

Hauts-de-France, Somme
Boismont
La Bouillarderie

Ancienne ferme de la Pouillasserie ou de la Bouillarderie

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80007307
Date de l'enquête initiale : 2004
Date(s) de rédaction : 2004
Cadre de l'étude : inventaire préliminaire arrière-pays maritime picard
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : ferme
Appellation : ferme de la Pouillasserie, ferme de la Bouillarderie
Destinations successives : maison

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé
Références cadastrales : 1832, B2, 19-25 ; 1982. ZI 71-73, 75, 335-336

Historique

D'après Belleval, le seigneur des lieux, entre 1740 et 1770, était M. de Wanel. En 1770, Louise Marguerite du Wanel de la Bouillarderie épousa Pierre Briet de Bernapré, écuyer.

A la fin de l'Ancien Régime, le lieu est occupé par un groupe de pasteurs.

Le percement du canal au sud de la Somme leur ferme l'accès de la Baie de Somme. Des conflits naissent entre les ouvriers et les habitants du pays : les travaux, commencés en 1786, sont arrêtés pour la seconde fois au moment de la Révolution et reprennent en 1811, menaçant la ferme. Les propriétaires refusent de la démolir malgré l'insistance de l'administration. Lors de l'occupation de la péninsule ibérique par Napoléon, en 1808, des prisonniers espagnols sont envoyés dans le nord de la France et amenés à la Bouillarderie, à la ferme de Villeneuve et au Voyeul de Saigneville. 400 hommes sont tenus d'être nourris et logés par les communes de Boismont et de Saigneville. Les prisonniers fournissent alors une main d'œuvre importante. Sans conditions d'hygiène satisfaisantes, ils sont atteints de fièvres. Le nom de Pouillasserie ou Pouillarderie, donné au lieu-dit, rappelle les mauvaises conditions de vie de ces prisonniers. Il aurait été changé en Bouillarderie, lors de l'établissement du cadastre et par les historiens.

Pour Hubert Quilliot, le nom du lieu-dit proviendrait, du rideau de peupliers noirs qui entoure la ferme.

Les fermes isolées dépendant de la Bouillarderie étaient quatre en 1900 : trois sur le territoire de Boismont et une sur celui de Saigneville, plus une autre à 300 mètres en revenant vers le pont Moine. Avant 1814, elles étaient appelées fermes des Bas-champs.

Le cadastre napoléonien présente deux bâtiments en U, mitoyens, formant un espace clos. Deux édifices isolés les flanquent : ils ne semblent pourtant ne pas avoir reçu la fonction de logis (ils ne possèdent pas sur le plan la couleur rouge des éléments destinés à l'habitation). Deux petites maisons isolées remplacent ensuite les fermes à une époque inconnue. La ferme, située dans la ceinture du dépôt, est transformée en café dit "Café quatre sous" et encastrée dans le dépôt anglais pendant la première guerre mondiale. La construction actuelle semble dater de la fin du 19^e siècle ou du début du 20^e siècle. D'après le recensement de population de 1851, le hameau de la Bouillarderie comptait trois maisons et 14 individus. Vingt ans plus tard, une construction avait disparu et il ne restait plus que 12 habitants. En 1881, une troisième maison est reconstruite. En 1936, le hameau abrite de 16 âmes.

Période(s) principale(s) : 1er quart 19^e siècle, limite 19^e siècle 20^e siècle

Description

Aujourd'hui, la ferme semble abandonnée ou visitée sporadiquement. Elle est accessible en empruntant un pont passant au-dessus du canal latéral.

La proximité de l'eau explique la présence d'un lavoir creusé dans le sous-sol, en contrebas du niveau de la terre.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique

Matériau(x) de couverture : ardoise, tuile

Étage(s) ou vaisseau(x) : en rez-de-chaussée, comble à surcroît

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; toit à deux pans ; demi-croupe

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Somme. Série M ; 2M_LN 192. **Recensement de population de la commune de Boismont** [1836-1936].

Documents figurés

- Boismont**. Plan cadastral, 1832 (AD Somme : 3 P 1287).

Bibliographie

- QUILLIOT, Hubert. **La Bouillarderie et les prisonniers espagnols**. *Bulletin de la Société d'Archéologie et d'Histoire de Saint-Valery-sur-Somme, du Ponthieu et du Vimeu*. 1984, n° 15.
p. 3-8
- BELLEVAL, René De. **Les fiefs et les seigneuries du Ponthieu et du Vimeu**. Brionne, Gérard Monfort, 1975.
p. 56

Illustrations



Extrait du cadastre napoléonien présentant le plan de la ferme en 1828.

Phot. Catherine Fourmond (reproduction)
IVR22_20058006407NUCAB



Vue du logis.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005892NUCA



Vue des bâtiments annexes dans le prolongement du logis.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005893NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Le territoire communal de Boismont (IA80007324) Hauts-de-France, Somme, Boismont
Les fermes de l'arrière-pays maritime (IA80007286)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Inès Guérin

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI



Extrait du cadastre napoléonien présentant le plan de la ferme en 1828.

IVR22_20058006407NUCAB

Auteur de l'illustration : Catherine Fourmond (reproduction)

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI ; (c) Département de la Somme
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du logis.

IVR22_20058005892NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des bâtiments annexes dans le prolongement du logis.

IVR22_20058005893NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation